

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 145 (2024)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Démarrage de la saison : patience mais surveillance

Au mois de mars se joue le démarrage de la saison qui ne sera visible qu'en avril ou mai. Pour nous apiculteurs, il faut encore se montrer patient. Il est rare que nous ayons à intervenir si tôt, même si les saisons sont appelées à changer.

Guillaume Kaufmann

Apiculteur dans le canton de Neuchâtel
conseils.debutants@abeilles.ch



Le rucher-école de Grangeneuve (680 m d'altitude) sous la neige en janvier 2024. Juste après le départ d'un groupe de chevreuils.

© Guillaume Kaufmann

Les gouttes perlent des toits, l'odeur de la terre remonte aux premiers rayons du soleil. On se prend à remarquer les premiers chants d'oiseaux. Là où règne l'ombre, la neige pourrie restera encore un bon moment, mais on peut marcher dans l'herbe encore couchée sans trop salir ses chaussures. Il fait bon au soleil mais toujours frais partout ailleurs. Au rucher, les abeilles guettent le moindre signe de chaleur. Les chatons de noisetiers sont déjà en fleurs depuis quelques semaines et pendent comme des grappes d'or : un trésor pour nos abeilles. Avec le premier pollen, la ponte peut reprendre à grand rythme.

L'an passé, certaines régions ont été gratifiées d'une miellée de forêt intense. Malheureusement, elle était souvent trop tardive pour que du miel puisse être extrait avant les traitements à l'acide formique. Si bien que ceux qui ont pu l'extraire malgré tout n'ont pas pu le commercialiser et ceux qui l'ont laissé dans les ruches ont dû suivre leurs abeilles pour s'assurer que la ponte était encore possible. Les miellées de forêt tardives sont un facteur de difficulté pour les abeilles d'hiver : la dysenterie se manifeste souvent dans les ruches hivernant sur du miel-lat. Or nous avons eu droit à un bel hiver. Je crois que toute la Suisse romande a eu un peu de



Source: Guillaume Kaufmann

Les grappes d'or de noisetiers, trésors de pollen en début de saison.

neige par moments. Même s'il n'est pas encore fini au moment où je vous écris, les alternances de périodes froides et sèches avec le redoux toutes les 3 à 4 semaines offrent des conditions idéales. Espérons que cela dure jusqu'à mars...

Dans tous les cas, passez à votre rucher de temps en temps et assurez-vous que les entrées sont bien libres pour le passage des ouvrières. Une colonie atteinte de dysenterie s'entraîne souvent dans un cercle vicieux : ne pouvant sortir lorsqu'il fait trop froid, les abeilles se vident dans la ruche, créant un environnement humide, sale et collant. Les abeilles y meurent et s'accumulent au fond, obstruant le trou de vol. Alors même qu'un temps doux revient, elles ne peuvent plus sortir se vider et meurent encore plus. Le simple fait d'évacuer les abeilles mortes sur le fond de ruche peut sauver une colonie au printemps.

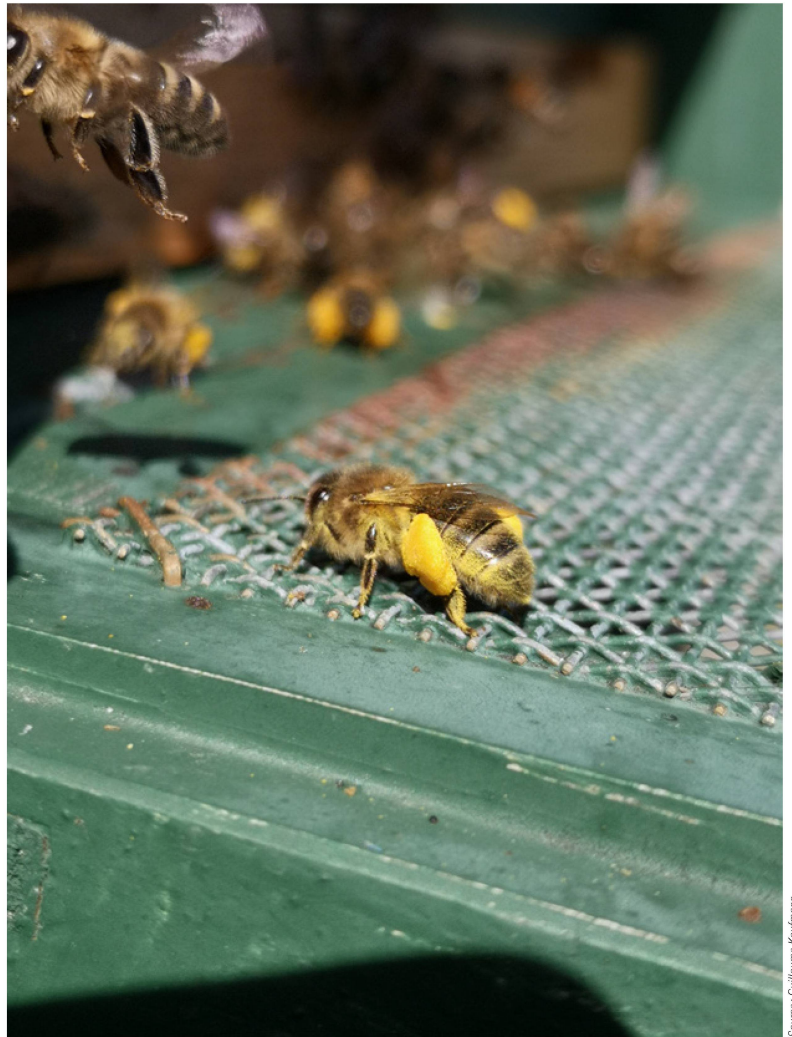
Au mois de mars, votre rôle sera avant tout d'observer. Les trous de vol d'abord : l'activité y est-elle soutenue ? Toutes les ruches ont-elles

une activité comparable ? Et surtout : voit-on des entrées de pollen ? C'est le signe le plus important. Même si ce n'est pas une science exacte, et qu'une ruche orpheline enverra aussi quelques butineuses amasser du pollen, le fait de voir des petites pattes jaunes sur vos trous de vol est quelque chose qui doit vous rassurer : la reine est probablement en ponte, et la population assez importante pour que des butineuses puissent sortir. Que penser des ruches qui n'en ramènent pas ? Ne tirez pas de conclusions hâtives. Revenez observer un peu plus tard ou le lendemain : les ruches ont parfois des rythmes un peu différents. Mais si cela persiste, lors d'un temps doux, vous pouvez soulever rapidement le couvre-cadre et essayer d'évaluer la situation. En regardant le dessus des cadres, tâchez de trouver la grappe. Si vous voyez une belle grappe occupant 4 ruelles ou plus, avec des abeilles jusque sous le couvre-cadres, tranquillisez-vous. La ruche peut attendre la première visite. Si vous distinguez une toute petite

grappe de 3 ruelles ou moins, la situation est plus délicate. Si vous en avez la possibilité, commencez par retirer les cadres de trop et resserrez la ruche au minimum. N'hésitez pas à isoler les partitions pour que cette mini-colonie soit bien au chaud jusqu'au retour des vrais beaux jours. Il est probable que certaines de ces colonies soient orphelines ou finissent par périr. Il faudra les suivre dès que possible et envisager de les réunir si possible. Et bien entendu, si vous constatez que votre colonie est déjà morte, ne tardez pas à retirer les cadres, à fondre ceux qui contiennent des abeilles mortes et surtout à bien fermer la ruche pour éviter tout pillage.

Si vous devez faire de tels contrôles tôt dans la saison, n'oubliez pas de jeter un œil aux réserves de nourriture visibles sur le haut des cadres (sans les sortir). Si vous voyez de la nourriture près des abeilles, et que vous êtes sûrs de vos nourrissements d'automne, tout devrait bien se passer jusqu'aux grandes floraisons. Mais si vous avez des doutes, mars est le bon moment pour donner quelques pains de candi. Si la météo vous offre une lucarne pour un contrôle rapide des têtes de cadres (sans trop déranger les abeilles et cela n'arrive pas toutes les années), il est toujours préférable de ne pas nourrir à l'aveugle et de ne donner du candi qu'aux ruches qui en ont vraiment besoin. Vous jouez en mars la saison de la gestion de l'essaimage en mai. Si vous nourrissez une colonie qui a encore beaucoup de stock en mars, elle va se retrouver à l'étroit pour pondre en mai et vous aurez davantage de peine à la garder au bercail. L'idéal – mais il n'est pas facile de l'atteindre quand on débute – c'est d'avoir juste assez de nourriture dans les cadres de rives à la floraison du pissenlit pour que les abeilles puissent pondre sans vergogne. Bien sûr, si vous ne pouvez pas en avoir le cœur net, mieux vaut nourrir de manière préventive que de risquer de perdre des colonies. Personnellement, je préfère être précis en automne que de compter sur le candi de printemps : généralement je n'en donne qu'à quelques ruches très fortes qui ont vidé leurs stocks et aux nuclei. Car en effet, ce sont souvent les ruches fortes qui souffrent du manque de nectar en début de saison.

Si nous devons demeurer quelque peu passifs au mois de mars, c'est le mois où nous devons nous tenir prêts pour les premières visites. A cet effet, nous aurons pris soin de nettoyer notre matériel et nous aurons prévu des cadres de



Source : Guillaume Kaufmann

cires gaufrées en suffisance. Il n'est pas rare que durant la première visite, il faille déjà en ajouter quelques-uns. Et avec les changements climatiques, il n'est plus si rare non plus qu'il faille le faire à la fin du mois de mars déjà : bref, soyez prêts à tout. Pensez même à vos hausses : avez-vous assez de cadres ? Nous ne savons jamais quand il faudra les poser, et ce qui est fait n'est plus à faire.

En mars, malheureusement, beaucoup d'entre vous auront affaire à des colonies qui n'auront pas passé l'hiver. Comme je le dis plus haut, mieux vaut s'en rendre compte tôt et éviter que les ruches vides ne déclenchent du pillage. Mais cela signifie aussi qu'une partie des travaux de printemps consiste en le nettoyage du matériel. Par principe, je vous conseille de désinfecter toutes les ruches dans lesquelles une colonie est morte : grattez bien la cire et la propolis puis passez toute la ruche à la flamme bleue du chalumeau. Ne lésinez pas : le bois doit foncer et l'intérieur de la ruche changer de couleur. Vous

Le genre de scène que l'on aime voir au début du printemps...

Scène de tristesse, une colonie trop faible pour passer l'hiver, alors que la nourriture ne manque pas. Difficile d'en connaître les causes exactes.



Source: Guillaume Kaufmann

pouvez aussi utiliser de la soude de ménage diluée dans de l'eau chaude pour bien nettoyer. Concernant les cadres, je conseille également de fondre les cadres vides des ruches qui ont succombé : vous ne saurez jamais de quoi elles

sont mortes exactement, et dans le doute, il est préférable de ne pas réemployer ces cadres. Au sujet des cadres de nourriture en rive, je suis plus circonspect. Si vous arrivez à déterminer avec assez de certitude que les abeilles sont mortes de faim – car oui la grappe peut être morte de faim de n'avoir pas pu, par temps froid, se déplacer jusqu'à la rive – ou que la colonie était orpheline, vous pouvez envisager de garder les beaux cadres de nourriture pour les redonner rapidement à d'autres colonies. Toutefois, en cas de morts un peu suspects, j'avoue le faire de moins en moins.

Voilà pour le mois de mars. Je vous retrouverai encore une fois cette année pour un article en pleine saison. Je ne suis plus responsable des conseils aux débutants – le flambeau a été passé à Céline Jurik que je remercie chaleureusement – et vous écris donc en qualité de rédacteur. Très belle saison à toutes et tous !

Ce mois-ci au rucher

Ce que font les abeilles

- La reine étend considérablement sa ponte.
- Le couvain mâle apparaît.
- Les réserves périphériques peuvent être exploitées.
- Les jeunes abeilles font leur vol d'orientation.
- Les butineuses collectent le pollen et les premiers nectars disponibles.
- Le saule marsault est la star du mois de mars.

Ce que fait l'apiculteur

Au rucher

- On contrôle les déchets et les chutes de varroas sur les tiroirs préalablement nettoyés.
- On observe les entrées de pollen sur la planche de vol. On vérifie les disponibilités en eau.

A l'atelier

- De nouveaux cadres avec cire gaufrée sont préparés en suffisance pour les besoins à venir.
- Les ruches ayant perdu leur colonie pendant l'hiver sont vidées et désinfectées.

Premières visites de printemps

- L'apiculteur contrôle les réserves de nourriture et procure un appoint si nécessaire.
- Lors de la grande visite sanitaire, les colonies faibles sont éliminées ou réunies, et les vieux cadres évacués et fondus.